

WORLD
WARCRAFT
FOREVER

The background of the cover features a dramatic illustration of two armored warriors in a forest. On the left, a warrior with long dark hair and a glowing yellow eye is shown in profile, holding a sword. On the right, a larger, more muscular warrior with a beard and a determined expression is shown from the chest up, also holding a sword. They appear to be in a tense moment, possibly a duel or a confrontation. The forest setting is misty and atmospheric, with large trees and a soft light filtering through the canopy.

INÉBRANLABLE

UNE NOUVELLE DE SEAN COPELAND

ÉCRITE PAR
SEAN COPELAND

ILLUSTRATIONS PAR
SURFSIDE 3D

DIRECTION SENIOR, DÉVELOPPEMENT
NARRATIF ET FRANCHISES
VENECIA DURAN

DIRECTION SENIOR, RÉDACTION ET LIVRES
MATTHEW COHAN

SUPERVISION ÉDITORIALE
CHLOE FRABONI

ÉDITION SENIOR
MEGAN WALKER

ARTISTE PRINCIPALE DE LA MARQUE
SOPHIE ERB

PRODUCTION SENIOR
BRIANNE MESSINA

PRODUCTION
CARLOS GARCIA RENTA, TAKAYUKI SHIMBO

CONSULTATION DE L'ÉQUIPE DU JEU
RAPHAEL AHAD, JOSHUA GREENFIELD, PHILLIP
HILLENBRAND, JR., CHRIS METZEN,
STACEY PHILLIPS, KOREY REGAN

CONSULTATION SUR L'HISTOIRE
SEAN COPELAND

TRADUCTION
BAPTISTE SORIN, CÉLINE ETCHEBERRY



Blizzard.com

© 2026 Blizzard Entertainment, Inc., Blizzard et le logo Blizzard Entertainment sont des marques ou marques déposées de
Blizzard Entertainment, Inc. aux États-Unis ou dans d'autres pays.

Publiée par Blizzard Entertainment.

Cette histoire est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et incidents sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, de l'auteurice ou de l'artiste, soit
utilisés de manière fictive, et toute ressemblance avec des personnes existantes, vivantes ou décédées, des établissements commerciaux, des événements ou des
lieux est purement fortuite.

Blizzard Entertainment n'exerce aucun contrôle sur les sites Internet d'auteurs, d'auteurices ou de tiers,
ni sur leur contenu, et n'assume aucune responsabilité à cet égard.



INÉBRANLABLE

La lame du croisé écarlate sépara la tête des épaules de la Réprouvée d'un seul coup radieux. Deux paladins à proximité acclamèrent comme s'ils avaient assisté à un spectacle de la foire de Sombrelune, plutôt qu'à une exécution.

« Meurtrier ! » aboya la voix rauque d'un Réprouvé ligoté.

« Ironique, venant d'un satané cadavre, » rétorqua le croisé.

Cormack pencha légèrement la tête en entendant cette voix. C'était une voix qu'il n'oublierait jamais et dont le souvenir ne lui apportait aucune joie. Un parent éloigné. Un ami. Un frère d'armes.

Son assassin. Le croisé écarlate Arec Mantebrome.

Ses yeux fixes animés d'une lueur dorée observaient la scène de loin. Il était aussi immobile qu'une chose ayant oublié de respirer. La Lumière sacrée commença à prendre faiblement forme dans ses mains tandis qu'il écartait les buissons, son éclat guérissant lentement sa peau morte. Cormack secoua les mains, pris d'une douleur soudaine, comme si elles avaient pris feu. La lueur s'estompa, tout comme la douleur qu'elle avait causée.

L'homme sortit des souvenirs fragmentés de Cormack et se matérialisa devant lui. Son armure était immaculée et sa cape impeccable, le genre de propreté que ne pouvaient





afficher que les êtres qui ne mettaient jamais le pied sur le champ de bataille, à moins d'y être contraints. Les doigts de Cormack se resserrèrent autour du marteau de guerre qu'il ne se souvenait pas avoir tiré du harnais sur son dos.

« Croisés ! Faisons honneur à cette chasse avec un bûcher. Nous allons purifier ces monstres en hommage à quelqu'un d'important. Voyons voir... pour ceci, il nous faudrait un véritable parangon de la Lumière. »

Arec claquait des doigts en feignant avoir une idée, tandis que le nom accentuait encore plus le sourire sadique qui illuminait son visage.

« J'ai la personne idéale. » Il se tourna, époussetant la saleté invisible qui recouvrait son gantelet. « Gavinrad le Redoutable. »

Ce nom provoqua une rage inexplicable en Cormack, qui poussa un cri guttural : « TRAÎTRE ! »

Un marteau de Lumière pure fusa de sa cachette et frappa Arec en pleine poitrine. Plus qu'un bruit, l'impact était une véritable explosion. Le coup du marteau fut si violent que l'onde de choc déforma son armure de plaques et fit jaillir de la terre à l'endroit où son corps s'était écrasé.

Cormack chargea en avant, son marteau de guerre bien en main, avant que les autres croisés ne se remettent de l'effet de surprise de son attaque. Une lame fut levée par réflexe pour bloquer l'avancée de Cormack, mais ce dernier abattit son propriétaire d'une facilité déconcertante tandis que des murmures de la Lumière sacrée suivaient la trajectoire de son marteau.

« Tu aurais dû rester enterré, » dit Arec qui se relevait en titubant. « Mais au moins, j'ai l'occasion de te tuer une deuxième fois... »

Un second marteau de Lumière interrompit le croisé. Os et armure s'entrechoquèrent avec une force écrasante, pulvérisant le heaume du croisé et le forçant à l'ôter. Arec riposta d'une vitesse anormale, ses blessures et son élan assistés par la Lumière sacrée. Le marteau d'Arec intercepta la main gauche de Cormack de tout son terrible poids, la détachant presque de son bras. Cormack hurla et recula pour examiner la blessure. De l'ichor coulait abondamment de sa main, qui pendait d'un angle improbable.

Arec approcha lentement de Cormack pour lui infliger un coup de marteau mortel.

« C'est l'heure de mourir, monstre. »

« Enfin. »

Arec contracta ses muscles pour abattre son marteau sur le visage narquois de Cormack, avec toute la force qui subsistait encore dans son corps meurtri. Le coup ne vint jamais. Un marteau de Lumière s'abattit des cieux sur son crâne exposé. Du sang jaillit à flots de la plaie et obscurcit sa vision tandis que le monde tourbillonnait sous ses pieds. Pendant un instant, il sembla impossible qu'il puisse rester debout. Et pourtant, c'est bien ce qu'il fit, soutenu par l'audace. Une audace qui ne ferait qu'offrir à Arec une vue imprenable sur la dernière chose qu'il verrait jamais.

Avec une vitesse terrifiante, Cormack réduisit l'écart entre eux, si vite qu'il sembla courir plus vite que son ombre. Il le percuta de plein fouet et l'attira dans une étreinte qui semblait faire écho à celles, innombrables, qu'ils avaient partagées auparavant en tant que famille.

La mâchoire de Cormack s'ouvrit plus largement qu'elle ne l'avait jamais fait de son vivant et il enfonça ses dents dans la chair d'une douceur écœurante de la gorge exposée d'Arec. Arec écarquilla les yeux sous le choc. Cormack mordit de toutes ses forces et arracha sa prise d'une violence féroce. La chair de la gorge déchiquetée d'Arec se déchira comme du tissu mouillé. Le sang éclaboussa armures et sol. Un gargouillis humide s'échappa d'Arec lorsque ce qui restait de sa gorge fut libéré des dents de Cormack.

Ils maintinrent cette étreinte fatale un court instant, avant que les forces d'Arec ne finissent par l'abandonner. Il s'écroula tandis que Cormack le surplombait, le sang coulant le long de son menton et gouttant sur sa victime.

Puis, le silence. Un silence interrompu par le cliquetis de l'armure de plaques qui protégeait le corps qui s'agitait dans la poussière, en proie aux affres de la mort. C'est tout ce que méritait Arec. « Que suis-je devenu... ? » se demanda pourtant Cormack.

Celui-ci se tenait seul parmi les débris de la caravane réprouvée et ses assaillants. Il se souvint soudainement des survivants, et découvrit qu'ils n'étaient plus là, ayant sûrement fui la scène dès le début du combat. Les traces qu'il trouva appartenaient à des âmes en panique qui couraient, rampaient et se déplaçaient de façon à s'éloigner autant que possible de la bataille.

La douleur que Cormack avait réussi à contenir jusqu'alors le fit soudainement tomber à genoux. La chaleur familière et réconfortante qu'il avait connue de son vivant n'était qu'agonie dans sa non-mort.

Chaque fois que Cormack faisait appel à la Lumière sacrée, la forçant à parcourir





son corps brisé, celle-ci tentait de recoudre une chair qui refusait naturellement toute réparation, et provoquait une douleur fulgurante dans des nerfs engourdis qui n'auraient jamais dû se réveiller. Il attrapa sa main ravagée, l'ajusta de manière à ce qu'elle soit fonctionnelle, puis se prépara à canaliser la Lumière à travers elle.

Il commença à réciter la prière douce et honnête à la Lumière afin de guérir sa main broyée. Elle répondit comme elle le faisait toujours, mais cette fois dans la mort. violemment et sans pitié.

Il perdit la notion du temps tandis que la guérison faisait effet. Les os brisés furent forcés de se ressouder. La chair putréfiée s'étira à des parties de sa main où l'os était clairement visible. Chaque seconde du processus le tourmentait d'une souffrance si accablante que la vision surnaturelle de Cormack vira au blanc. Pour tenter de rester conscient, Cormack mordit le manche de son marteau de guerre et hurla jusqu'à entendre un craquement dans sa mâchoire. La douleur de la guérison de cette nouvelle blessure vint s'ajouter à la symphonie de souffrance qui résonnait dans chaque fibre du corps de Cormack.

Tandis que la bénédiction de Lumière s'estompait, Cormack resta à genoux, sa poitrine se mouvant comme pour imiter une respiration. Un long moment passa avant qu'il ne trouve la volonté de se lever.

Lorsqu'il fut debout, il baissa les yeux sur son tabard qui pendait de ses épaules. Il était autrefois d'un blanc immaculé, marqué d'un rouge feu symbolisant la détermination, la foi et la certitude. Désormais, tout comme son corps, ce n'était plus qu'un vestige en piteux état.

Il l'effleura distraitemment. L'espace d'un instant, il le vit tel qu'il était le jour où on le lui avait enfilé. La Lumière semblait émaner du tissu même, et c'était le poids d'une mission qui pesait sur ses épaules, et non celui de la non-mort. Le tabard de la Croisade écarlate.

Cormack commença à suivre les traces qu'avaient laissées les survivants morts-vivants lors de leur fuite. Il avait des questions sur son état, auxquelles eux seuls pouvaient répondre. Il estimait qu'ils lui devaient bien cela pour les avoir sauvés. La forêt se referma autour de lui tandis qu'il suivait le sentier battu. Bien qu'épuisé après avoir fait appel à la Lumière, il songea que les bois qui s'étendaient devant lui étaient trop calmes... trop vigilants.

Le sentiment que quelque l'épiait ne le quittait pas. Il le suivait comme lui suivait la piste, bien trop proche à son goût. Mais ce n'étaient pas des animaux qui disséquaient Cormack de loin, ni les survivants qu'il recherchait. Non, c'était quelque chose d'autre.

Quelque chose de bien plus patient.

La piste ne fut pas difficile à suivre. Le chemin emprunté par des gens en panique ne l'est jamais.

Cormack traversa la forêt dense d'un pas ferme et sans précipitation, ses bottes arpentant le même sol retourné par les pieds des fugitifs lors de leur fuite. Brindilles brisées, sillons peu profonds creusés par des pas irréguliers, de rares taches d'ichor. Autant d'indices pour qui savait les déchiffrer, et ils n'étaient pas allés bien loin.

Il tomba sur leur campement de fortune lorsque les arbres se raréfièrent. Même s'il ne s'agissait guère plus qu'un groupe de silhouettes en haillons feignant de se reposer, toutes les têtes se tournèrent à l'approche de Cormack.

On le reconnut aussitôt, non pas à son visage, mais au tabard qu'il portait. Toute l'assemblée leva des mains tremblantes, à l'exception d'une personne. Une femme morte-vivante s'avança, vêtue d'une longue robe flottante, déchirée et rapiécée, ses yeux brillant d'un jaune pâle qui n'évoquait rien de la vie.

Cormack les observa calmement. « Content de vous avoir trouvés. »

La femme prit la parole au nom du groupe. « Pour finir le boulot ? »

Cormack ricana face à cette accusation. « Ne soyez pas ridicule. Pourquoi vous aurais-je aidés ? »

Le sarcasme de la femme laissa place à de la colère.

« Aidés ?! Ils ont tout détruit ! » rit-elle, exaspérée. « Y compris nos vies ! Nous sommes morts à cause de votre satanée croisade ! »

Cormack pencha la tête, lentement et avec intention. « Cela m'étonnerait, » dit-il. « Vous ne possédiez simplement pas la force nécessaire pour protéger ce qui comptait vraiment. »

Ces mots eurent l'effet d'une gifle involontaire. L'expression de la femme passa d'une colère ardente à une intention froide et meurtrière. Des particules de feu





commencèrent à se rassembler dans ses paumes, tourbillonnant vers l'intérieur de façon chaotique. Des flammes prirent vie autour de ses mains, faisant crépiter l'air tandis que la chaleur et le froid de la nuit s'affrontaient pour prendre le dessus.

« Répétez ça pour voir ? »

Cormack n'avait pas besoin de le faire, il avait déjà vu ce regard d'innombrables fois sur les visages des vivants. Aucune réponse n'empêcherait ce qui allait arriver.

Une lance de feu fusa dans sa direction. Elle n'était ni précise ni maîtrisée, contrairement à celles qu'il avait vues d'autres mages lancer auparavant ; elle volait avec fureur, de manière imprévisible. Elle effleura son épaule, faisant chauffer son armure au contact. La chaleur de la flamme de la mage lui fit l'effet d'une brise tiède comparée à la douleur brûlante qu'il ressentait depuis que la Lumière avait répondu à son appel.

Cormack prononça une brève prière tandis qu'il se précipitait en avant, porté par la Lumière.

La mage jura et érigea une barrière de magie arcanique autour d'elle, des mots runiques jaillissant de ses lèvres. Précis, rapides et maîtrisés. Des runes arcaniques se matérialisèrent, s'entremêlant tandis que la réalité se déformait pour s'adapter à la magie.

Le marteau de Cormack ne visait pas la mage, mais plutôt le sol juste devant elle. Il projeta une onde de choc mêlant force et poussière vers l'avant, afin de briser la concentration de la mage, comme on le lui avait appris au monastère Écarlate. L'impact de son marteau de guerre ouvrit la terre en deux, mais son adversaire avait disparu.

Un souffle glacé vint frapper son dos. Un gel rampant s'infiltra dans les parties mobiles de son armure, s'insinua dans les interstices et figea le tabard collé à sa poitrine.

La mage s'était repositionnée et ses mains bougeaient à nouveau, préparant sa prochaine attaque. De la magie arcanique éclata vers l'avant, une rafale de givre qui gela l'espace entre eux de façon si intense que l'air en fut cristallisé. Cormack lutta contre ses liens gelés. La Lumière jaillit de son corps, pas par défense, mais par défi. Son énergie brisa la glace, à moins qu'il ne se soit agit de ses cris, il n'en était pas certain. Elle traversa l'air et les dévora sans distinction.

La douleur de la Lumière fut immédiate et accablante. Sa chair putréfiée se fendit là où chaque point où ses énergies sacrées s'imposaient vers l'extérieur. De l'ichor dégouлина de ses bras, chuintant et s'évaporant complètement là où la Lumière persistante le guérissait. Il ne s'arrêta pas.

La mage se repositionna à nouveau. Elle était visiblement déstabilisée par l'attitude de défi de Cormack, et le paladin l'atteignit avant qu'elle ne finisse son sort. Le marteau de guerre dessina un arc brutal. La mage se prépara à l'impact, mais comptait sur la force de sa barrière pour la protéger tandis qu'elle terminait son incantation. Elle fut annihilée à l'impact.

La tête du marteau frappa la mage au torse plutôt qu'à la tête, où Cormack avait visé, mais la force du coup fut suffisante. Des côtes se cassèrent. Des morceaux d'os et de peau fusèrent. Le sort qui se formait dans ses mains s'évanouit, explosant soudainement dans un contrecoup arcanique qui les propulsa tous les deux dans des directions opposées.

Quelques instants plus tard, la mage tenta de se relever, mais Cormack se tenait au-dessus d'elle, son marteau brandi dans les airs. Elle roula sur le côté juste à temps pour esquiver le fracas du marteau sur le sol, qui laissa un petit cratère près de sa tête.

Elle lui envoya une petite déflagration de magie arcanique. Aucune forme particulière, aucune préparation, ni aucun temps de réflexion. Juste une force brute et ciblée. Cormack supporta l'impact. La Lumière brilla à nouveau, accompagnée de ses cris de douleur. La main gantée de Cormack attrapa la mage à la gorge, la souleva et écrasa son corps en décomposition sur le sol d'une force immense, sans relâcher son emprise sur son adversaire.

« Disparaissez. »

L'ordre fut donné à voix basse. La Lumière entendit son appel et répondit. Un éclair lumineux jaillit de sa main et frappa sa captive. Un exorcisme doré, radieux et sans pitié. De l'énergie sacrée se déversa dans la mage, remontant le long de son visage et descendant le long de son torse, brûlant chaque centimètre de chair morte-vivante comme si elle était aussi inflammable que de l'huile.

Cormack hurla tandis que la Lumière carbonisait à la fois le lanceur et sa victime. La Lumière serpenta le long de son bras, consumant sa chair abîmée autant que celle de son ennemie. Par réflexe, il resserra son étreinte sur sa gorge, serrant la mâchoire si fort qu'il aurait pu lui casser les dents.

La mage était clouée au sol, se tordant de douleur sous l'effet de la Lumière sacrée. Cormack la surplombait alors qu'elle agonisait, respirant sans souffle.

La Lumière continua de calciner son bras, le dévorant lui autant qu'elle. Cormack commença à faiblir sous l'effet de l'immense douleur, sa prise se relâchant à mesure que sa volonté vacillait.

« Assez, » dit-il d'une voix rauque.

Les énergies ardentes s'estompèrent peu à peu, la Lumière disparaissant aussi vite qu'elle avait répondu à sa requête. La scène sombra dans un calme absolu. La mage cracha de l'ichor, le rire se mêlant à la souffrance

« Eh bien, si je le pouvais, je me retournerais dans ma tombe, » parvint-elle à dire enfin. « Vous êtes bien comme nous, après tout. »

Cormack resta muet. Il n'avait pas besoin de dire quoi que ce soit : le lent relâchement de son étreinte en disait long.

« Je sais ce que vous voyez, » cracha-t-elle. « Des abominations. Des choses à abattre sans pitié. » Ses yeux fixèrent le tabard de Cormack.

« Vous avez même regardé les autres y prendre plaisir avant de les en empêcher. Pourquoi, croisé ? Vous y avez pris plaisir, vous aussi ? Eux comme nous, nous sommes des abominations. Mais qui est vraiment un monstre ? »

Cormack ferma les yeux et laissa échapper un simulacre de soupir. La mage se prépara à être châtiée pour ses paroles, mais il n'en fut rien.

Elle avait été libérée, mais n'osait pas se relever immédiatement, s'attendant à un piège. Elle finit par se lever enfin et s'approcha de Cormack. Près. Trop près. Cormack ne bougea pas. La mage se pencha, l'étudiant avec ce qui aurait pu être autrefois de la curiosité. Elle recula et porta une main à son propre visage.

Ses doigts crochus s'enfoncèrent dans sa joue, arrachant de la chair morte sans ménagement ni émotion, tandis qu'elle ne détournait pas un instant son regard du sien. Elle s'arrêta brusquement et retira ses doigts de son visage. Entre ses doigts, un asticot se tortillait. La mage le lui lança d'une pichenette. Il percuta le visage de Cormack et tomba au sol.

« Personne n'a voulu de cela, » dit-elle, la voix ferme.

« Devenir une caricature de tout ce que vous étiez de votre vivant. Exister chaque jour, lié à une présence qui vous oblige à faire des choses épouvantables. Pour finalement récupérer votre libre arbitre et vivre dans un monde qui vous considère comme une vermine qu'il faut exterminer. Être véritablement réprouvé. »

La main de Cormack se resserra sur le manche de son marteau de guerre.

« Mais notre Dame noire a changé tout cela, » continua la mage. « Elle a donné un sens à cette existence. Elle a su nous trouver un endroit dans ce misérable monde où

nous n'avons pas à regarder sans cesse par-dessus notre épaule ni à nous demander si nous méritons d'exister. »

Elle désigna les autres. « Nous avons enfin un endroit sur Azeroth où personne n'essaie de nous retourner à la terre. » Le silence s'installa.

« Si la mort représente un défi trop grand pour vous, nous serons ravis de vous aider à retrouver la terre. » Un maigre sourire se dessina sur son visage tandis que les autres survivants se rassemblaient derrière elle par solidarité.

« Je n'ai pas besoin d'aide. Ni de la vôtre ni de personne d'autre. » Cormack baissa la tête alors que le groupe regagnait son feu de camp éteint. La forêt les observait. Les survivants échangèrent quelques mots rapides et partirent, laissant Cormack seul une fois de plus.

Est-ce donc ce que j'ai choisi ?

Son regard se posa sur son tabard. Pendant un bref instant, il lui apparut aussi propre que dans ses souvenirs. Il se tenait au garde-à-vous, les épaules droites, portant ce fardeau, nouveau et mérité. Les éloges de son commandant à l'égard de ses victoires résonnèrent dans son esprit, avec fierté et détermination.

Cormack se souvint qu'il croyait à la cause de la Croisade écarlate. Il se souvint de la conviction qui accompagnait cette foi inébranlable. Il regarda ce qu'il en restait désormais. Son tabard en lambeaux sur son corps déchu. Une relique, tout comme lui-même.

Cormack porta la main à son tabard, agrippa l'emblème de la Croisade écarlate et l'arracha de son torse. Le tissu se déchira en lambeaux irréguliers, se détachant de son armure, et Cormack le laissa tomber sans ménagement dans la poussière.

Son marteau de guerre suivit peu après. Il heurta le sol de tout son poids dans un bruit sourd. Cormack commença à avancer, les yeux rivés sur quelque chose que lui seul pouvait voir.

Plus tard, une main se posa sur le marteau abandonné pour le reprendre. Elle était abîmée, mais traitait avec respect l'objet qu'elle venait de ramasser.

Un doigt suivit la longueur de son manche usé ; celui-ci semblait avoir été chéri et usé par de nombreuses années d'utilisation assidue et d'entretien soigneux. Le doigt continua son examen du manche, jusqu'à s'arrêter sur une gravure à peine visible, presque effacée par le temps et l'usure. Un message avait été gravé par une main familière





et contenait des mots importants pour tout paladin qui avait prêté serment à la Lumière sacrée.

No'Dara'dor.

Nous servons.

La Lumière vacilla légèrement le long du marteau de guerre tandis que la femme songeait au propriétaire d'origine de cette arme, comme si celle-ci attendait son retour.



Cormack se tenait au bord de sa propre tombe.

La terre avait été retournée, ouverte de l'intérieur. Son retour parmi le monde des vivants avait été aussi violent que lorsqu'il l'avait quitté. La tombe ouverte lui parut invitante tandis qu'il s'agenouillait. Il passa la main dans la terre retournée à son bord. L'appel de l'oubli était sombre et accueillant.

« Étrange. Il n'est pas écrit "Cormack le Pleutre" sur cette stèle. »

Cormack avait été tellement absorbé par ses pensées qu'il n'avait pas remarqué cette personne approcher. Cela ne faisait rien. « J'espérais bien que quelqu'un vienne couvrir à nouveau ma tombe de terre, » répondit-il sans se retourner vers la voix.

« Quel gâchis cela aurait été, » dit-elle. « Vous vous êtes entraîné toute votre vie pour être au service des autres, pas pour abandonner à la moindre difficulté. »

Cormack se tourna brusquement. D'abord vinrent la colère et l'accusation. Il était sur la défensive. Il était prêt. Comme si cette question l'avait tourmenté depuis tout ce temps.

« Et qu'est-ce que vous pouvez bien savoir de moi ? » répondit-il d'un ton sec.

Sa colère s'apaisa à la vue qui s'offrait à ses yeux. La propriétaire de cette voix s'avança dans le clair de lune, sa posture assurée et intacte, mais pas sa forme. Ses cheveux étaient d'un rose foncé délavé, coupés court près de la mâchoire. Le genre de coupe portée par quelqu'un qui s'attend au combat, et non à l'admiration. Pratique, délibérée et réfléchie. Son armure reflétait cette même attitude. Faite de plaques, forgée dans des teintes violettes désormais atténuées, dont l'éclat s'était estompé. Cormack pouvait voir qu'elle n'était pas négligée, seulement ternie par l'usage. Il présuma qu'un peu comme cette personne, elle n'était pas destinée à briller, mais à endurer. Mais

c'étaient ses yeux qui révélaient sans l'ombre d'un doute qui elle était. Des yeux qui reflétaient une conscience dépourvue de vie. Morte, tout comme lui.

Elle était façonnée par la mort, forgée par la survie et portée par quelque chose d'inexplicable. « Plus que vous ne le pensez, » dit-elle calmement. « Je m'appelle Danitha, et j'ai choisi de remplir ma tombe, pas d'y retourner. »

Cormack serra le poing. Le silence régnait entre eux. « Alors, vous avez fait le mauvais choix, » finit par dire Cormack.

« Ou le choix le plus difficile, » répondit-il tandis que Cormack lui tournait le dos.

« Il n'y a pas vraiment de choix, » dit-il d'un ton monotone. « Seulement des choix nécessaires pour les monstres comme nous. »

« Nécessaires ? Aux yeux de qui ? » demanda-t-elle.

Le choc des os de la main de Cormack contre le métal de sa cuirasse fit resurgir sa colère. « À mes yeux, » rétorqua-t-il sèchement. « Quelque chose que la Lumière rejette ? Redouté par celles et ceux que j'ai juré de protéger ? » Il baissa les yeux sur la tombe. « Oui. »

Une autre pause. « Non, » insista-t-elle. Cormack fit mine de soupirer ; sa décision semblait déjà prise. « Épargnez-moi vos grands discours. »

« Comme vous voulez, » répondit-elle. « Mais aidez-moi à comprendre quelque chose. » Elle s'approcha. « La Lumière vous rejette, » dit-elle sans détour. « Elle vous fait souffrir à chaque fois que vous faites appel à elle. Pourtant, malgré ce terrible coût, vous continuez de faire appel à elle. Étrange, » conclut-elle.

Cormack était aussi immobile qu'une statue.

« Je n'ai pas besoin d'yeux pour voir que vous souffrez. » Cormack lui rit au nez. Un rire court, amer, dépourvu de toute gaieté. « Vous confondez une vie entière d'entraînement et de réflexes avec une raison d'être. »

« Et vous considérez cela comme une chose noble. » La pique s'immisça parfaitement dans l'une des failles de son armure mentale. Il se retourna pour lui faire face, la colère bouillonnant dans son regard.

« À mon sens, » poursuivit-elle, « seules deux choses empêchent les gens au libre arbitre comme nous de retomber dans l'oubli. La première, c'est d'être assez fort pour tenir bon quand le monde vous rejette. La deuxième ? Garder la volonté de se battre malgré tout. » La lumière surnaturelle des yeux de Cormack vacilla légèrement tandis

qu'il luttait contre la colère qui l'habitait. Elle continua.

« C'est déjà la deuxième fois que vous vous en montrez capable. » Elle se rapprocha.
« Ce que je vois devant moi est bien plus important que ce qui se trouve derrière vous. »

Cormack l'observa attentivement. « Pourquoi m'avez-vous suivi ? » Un léger sourire se dessina sur son visage, puis elle leva les mains comme si elle avait été prise en flagrant délit de mensonge. « Je devais m'en assurer. » Elle pencha la tête. « Alors, dites-moi. Pourquoi donc endurer la Lumière ? »

Il resta silencieux. La question fit resurgir des recoins de son esprit des souvenirs passés de fierté, comme un rêve qu'il ne parvenait pas tout à fait à se remémorer. Des moments importants de sa vie, perdus dans la non-mort.

« Mon mentor a toujours insisté sur le fait que les paladins avaient été créés pour incarner un idéal. Ils étaient censés se battre pour celles et ceux qui ne le pouvaient pas. Il nous le répétait sans cesse, après chaque leçon. »

Cormack leva les yeux vers elle, l'air inquisiteur. Ses paroles lui semblaient familières, comme s'il les avait déjà entendues, mais qu'il les avait oubliées dans la mort.

Elle dit tout simplement. « Votre père. Gavinrad le Redoutable. »

Le monde cessa d'exister autour de Cormack et se réduisit à ce petit espace qui les séparait. Danitha sortit lentement quelque chose de derrière son dos. « Et ce qu'il vous a donné, » dit-elle d'un ton presque désinvolte, « ne devrait jamais être abandonné. »

Le marteau de guerre heurta le sol à ses pieds. Cormack fixa l'arme comme si c'était la première fois qu'il la voyait. Les attaches usées. La tête fissurée. Et le message que son père lui avait laissé sur le manche. Sans réfléchir, sa main vint récupérer ce qui lui semblait être une partie de lui-même, perdue puis retrouvée. Il toucha le marteau.

Un souvenir lui revint soudainement à l'esprit. De la chaleur. Un sourire barbu. Une voix ferme et une main sur ses épaules tremblantes.

« Mon fils, le monde est confronté à de nombreux problèmes pour lesquels il n'y a pas de solution facile. Alors que nous nous efforçons de faire des choix, qu'ils soient petits ou grands, n'oublie pas que la Lumière est là pour toi. Tu dois être prêt à solliciter son aide de tout ton cœur. »

Le souvenir disparut à nouveau. À sa place, Cormack ressentait désormais une raison d'être. Il tomba à genoux et récita une prière fervente pour la première fois depuis

son réveil. Il demandait une voie : être libre de la non-mort ou l'endurer jusqu'à la fin. La Lumière ne tarda pas à répondre.

Des énergies sacrées enflammèrent Cormack tout entier. Elles cherchaient. Elles brûlaient. Elles consumaient. Chaque fibre de son être se mit à hurler tandis que la Lumière se frayait un chemin à travers son cadavre avec une chaleur si intense que Cormack crut que la réponse qu'il recevait n'était autre que l'incinération. Chaque muscle de son corps se contracta et se déchira au point d'en déformer encore davantage sa silhouette. Son esprit était au bord de la folie, ployant sous le poids de la souffrance qui le submergeait. Il lui criait de résister, de rejeter ce qui lui arrivait. S'accrochant au tout dernier lambeau de sa raison, Cormack ouvrit lentement les bras.

« Père, » murmura-t-il d'une voix trop faible pour être entendue.

La conflagration de Lumière se tordit et s'embrasa à sa supplique, les énergies sacrées brillant plus intensément qu'auparavant. Puis tout s'arrêta brusquement, et les ténèbres s'immiscèrent une fois de plus entre les paladins. Cormack n'osa pas bouger. La douleur de sa prière continuait de peser sur sa forme maudite, mais elle se déplaçait désormais en son for intérieur. Elle avait changé. L'agonie demeurait, mais sous celle-ci se cachait quelque chose de tout à fait nouveau.

De la chaleur. L'espoir. Les bénédictions de la Lumière elle-même.

Cormack écarquilla les yeux devant cette révélation. Ses mains luisaient. La Lumière dansait entre ses doigts. Elle ne les dévorait pas, elle les enveloppait. Elle les soignait. Il fléchit les doigts et approcha sa main de son visage, effleurant la chair morte en dessous. Et pour la première fois depuis son retour, il ressentit quelque chose. Il ressentit vraiment quelque chose. Le froid. La rugosité. La réalité. Cormack leva les yeux vers Danitha.

« Vous n'êtes pas seul, » dit-elle doucement. « Vous méritez d'être à nos côtés, mon frère. »

Elle tendit la main vers Cormack. « Esarus no'Darador, fils de Gavinrad. » Ces mots le touchèrent plus profondément que tous ceux qui les avaient précédés. « Par le sang et l'honneur, » dit-elle, « vous pouvez encore servir. »

La phrase en langue ancienne resta gravée dans son esprit. Il s'agissait d'un serment. D'une promesse. Ce qu'il avait juré de son vivant lui revint dans la mort. Cormack saisit le poignet de Danitha, et elle l'entraîna vers le ciel d'un geste délibéré. Il tenait fermement

dans sa main le marteau retrouvé. Il croisa le regard de Danitha, et quelque chose en lui trouva un équilibre pour la première fois. Il n'était pas restauré, pas parfait, mais il était entier. Cormack s'éloigna de la tombe.

« Montrez-moi le chemin du retour, ma sœur. »

